



## Éditorial : Le retour de la fourrure par Eugène Lapointe



Il était facile de voir combien d'athlètes portaient fièrement de la fourrure lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver 2006, à Turin, en Italie. Ceci semble refléter un pas vers le changement d'attitude du public envers le port de vêtements en peaux d'animaux. Les Roumains, Russes, Norvégiens, Néozélandais, Italiens et autres Mongols, tous apparaissaient bien au chaud et confortables en arborant de la fourrure.

Il fut un temps où l'opposition à la fourrure du public était l'un des éléments les plus symboliques de

campagnes de protestation, avec le recrutement de modèles célèbres en faveur de cette cause. Les utilisateurs étaient blâmés et objets de honte, tout en étant incités par cajolerie à choisir une alternative.

Pour ceux qui menaient campagne, toute utilisation d'animaux est contraire à la morale. Nombre de ceux qui protestaient mettent en avant leur végétarianisme, tout en s'affirmant contre la fourrure. Pour la plupart des consommateurs, cependant, plutôt que l'argument anti-fourrure, c'est davantage le dilemme moral, beaucoup moins évident, de savoir s'il est plus convenable d'élever des animaux et de les abattre pour leur peau que pour leur chair qui se pose.

Que de la fourrure soit de plus en plus portée par des personnes jeunes tend à montrer que le côté moral de l'opposition à la fourrure n'a pas eu gain de cause.

Aux États-Unis, plus de la moitié des fourrures sont portées pas des personnes de moins de 44 ans. Pour beaucoup, la fourrure est un article de luxe désirable. Au Canada et aux États-Unis les ventes ont atteint deux milliards de dollars en 2005, alors que les ventes mondiales augmentaient de 9,1 pour cent, pour atteindre près de 13 milliards de dollars. Dans le monde, plus de 400 des plus grands couturiers utilisent maintenant de la fourrure.

Les groupes écologistes ont tendance à définir les éléments de leurs campagnes en termes de choix moraux, en général en insistant auprès des autres – nous – sur ce qu'il est bon ou non de faire. Ils nous disent ce que nous ne devrions pas manger, porter, exposer dans nos maisons ou conduire, comment nous ne devrions pas produire notre électricité et ce que nous ne devrions pas faire pour garantir de nouvelles avancées médicales.

Or, l'effet favorable sur la conservation de la nature qui découle d'une industrie réglementée de la fourrure est indéniable. La fourrure est une ressource renouvelable. Les trappeurs qui capturent des animaux sauvages ont toujours oeuvré en faveur de la conservation des habitats. Ils chassent le castor,



le vison, le rat musqué, le raton laveur, le coyote, la martre et le renard en fonction des saisons et sur la base de quotas scientifiquement établis. Leur chasse durable aide à prévenir la diffusion de maladies et à protéger les habitats des conséquences néfastes de la surpopulation. Alors que de nouveaux développements urbains se réalisent, elle réduit aussi la propension aux conflits non contrôlés entre les êtres humains et la faune sauvage locale.

Tout en cherchant à imposer leurs valeurs morales à la société, les groupes écologistes vantent souvent les mérites d'autres options qui sont supposées être aussi bonnes, voire meilleures, pour nous. Heather McCartney a récemment exhibé ses bottes en plastique à la télévision améri-

caine, pour prouver ce que je dis (voir "Celebrity Advocates Stumble in Canada").

Dans tous les cas cependant, les autres options ont leurs propres conséquences. En ce qui concerne la fausse fourrure, les textiles de remplacement nécessitent des produits chimiques et pétroliers pour les fabriquer et les transporter, ce qui génère des déchets dont il faut se débarrasser et des risques d'accidents. Des procédés similaires sont nécessaires pour produire des matières plastiques. Ces activités, bien évidemment, sont aussi attaquées par les écologistes.

Il est peu vraisemblable que les athlètes à Turin aient consacré beaucoup de temps à toutes ces questions. Cela étant, ils n'ont pas suggéré que l'influence du

politiquement correct ait perdu de son importance dans l'industrie de la fourrure. Les utilisateurs de la faune sauvage doivent oeuvrer de concert pour que les choses se poursuivent dans cette voie. ■



Who says you're a fisherman, not a tour guide?

**We do.**

While you're busy earning your livelihood, the future of fisheries is being decided in international meetings.

Guess what some environmentalists say you could be doing instead of fishing?

We promote the sustainable use of wildlife worldwide.

  
WORLD CONSERVATION  
TRUST FOUNDATION

Sensible Conservation  
[www.conservingwildlife.org](http://www.conservingwildlife.org)

## Subscriptions / Submissions

Editor-in-Chief, Dr. Janice Henke

IWMC publishes the Sustainable eNews newsletter on a monthly basis as a service to the sustainable use community. Please share it with others who may be interested in these issues. We welcome any short stories you might want to contribute and would like to remind you that archived copies of the Sustainable eNews are available online (in the PDF format) at: [www.iwmc.org/newsletter/newsletter.htm](http://www.iwmc.org/newsletter/newsletter.htm)

Subscription requests or article submissions should be sent to: [iwmc@iwmc.org](mailto:iwmc@iwmc.org)

For advertising, please contact at [enews@iwmc.org](mailto:enews@iwmc.org)

Please include your name, e-mail address and organization.

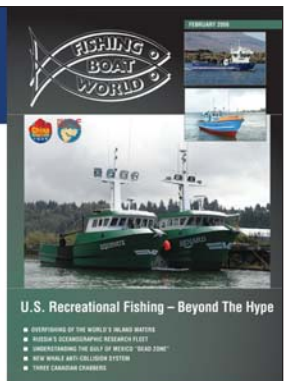


## *IWMC World Conservation Trust*

A global voice for sustainable use of the earth's resources and the preservation of the cultures and traditions that depend upon them.

If you want to know anything and everything about the international fishing industry **FISHING BOAT WORLD** is the magazine

**SUBSCRIBE NOW to  
FISHING BOAT WORLD  
and you'll receive two  
extra issues absolutely FREE**



To SUBSCRIBE or FIND OUT MORE VISIT OUR WEBSITE  
[www.baird.com.au](http://www.baird.com.au) or email: [marinfo@baird.com.au](mailto:marinfo@baird.com.au)